

<http://www.ujfp.org/spip.php?article5782>



Recension de "Témoins de paix en Palestine"

- Pour comprendre - Notes de lecture -

Sous la direction de
Lucienne Gougenheim, Claire-Lise Ott,
Jacques Tourelle et Danielle Vergrisol

Préface de Dominique VIDAL

TÉMOINS DE PAIX EN PALESTINE

Date de mise en ligne : mardi 1er août 2017



Copyright © UJFP - Tous droits réservés

Recension de l'ouvrage "Te moins de paix en Palestine", par Dominique Natanson.

De Lucienne Gouguenheim, Claire-Lise Ott, Jacques Toureille et Danie le Vergniol, et avec une pre face de Dominique Vidal.

E ditions Temps Pre sent, 2017, 168 pages, 14 Euros.

Livre re cit a plusieurs voix : cinq « te moins de paix » comme ils se nomment ont ve cu trois mois avec des Palestiniens et des Israe liens. Ils sont venus a la suite d'un appel de chre tiens palestiniens au Conseil oecume nique des E glises. Ils figurent parmi les 1600 volontaires de 25 nationalite s qui se sont succe de depuis 2002. Ils-Elles sont catholiques ou plus souvent protestants - une d'entre eux est la fille d'un pasteur du Chambon- sur-Lignon. Ils se de ploient dans tous les territoires occupe s, Naplouse, Valle e du Jourdain, Bethle em, He bron, Je rusalem et sa re gion, a l'exception de Gaza.

Sous la direction de
Lucienne Gouguenheim, Claire-Lise Ott,
Jacques Toureille et Danielle Vergniol

Préface de Dominique VIDAL

TÉMOINS DE PAIX EN PALESTINE



Check-points, files d'attente, contro les militaires, ces te moins ge nants de la vie sous occupation se sont donne pour but d'observer, de de battre avec tous les pacifistes, mais aussi de repre senter une pre sence protectrice aupre s des populations les plus vulne rables. Ils fonctionnent en petites e quipes, de nationalite diffe rentes. Appareil photo, jumelles et chaussures de marche sont la base de leur e quipement. Sur leurs ordinateurs portables, des fiches-type permettent de de crire les incidents dont ils sont te moins, les violations quotidiennes des droits humains qu'ils constatent. Ces rapports quotidiens sont envoye s a EAPPI et aux associations de terrain comme Me decins sans frontie res, la Croix-Rouge, l'Unicef, ainsi qu'a l'ONU.



Un de leur modes de fonctionnement est l'organisation de marches quotidiennes. Elles ont le but de manifester une présence rassurante auprès de la population palestinienne et dissuasive à l'égard des forces d'occupation israéliennes. Marche du matin, marche du soir, et dans la journée, présence régulière dans et aux abords des colonies car les violations des droits des enfants sont une de leurs préoccupations - certains incidents qu'ils relatent ont lieu dans la cour de récréation même où se trouvent des soldats israéliens. Ils accompagnent aussi, parfois, des enfants qui vivent dans une enclave située dans une « seam zone » située entre la ligne de cessez-le-feu et le mur et qui doivent franchir tous les jours un check point pour aller à l'école de l'autre côté. « Nos enfants dorment bien quand vous êtes là » explique un maire palestinien. Leur participation à la cueillette des olives est faite dans le même esprit de proximité avec la population palestinienne et de protection dans ce moment crucial du cycle agricole.

Un des incidents les plus graves qu'ils relatent, se produit quand des colons et l'armée viennent de truire des installations - des poteaux électriques alimentant la trayeuse et la réfrigération d'une ferme laitière palestinienne, à Tawayiel près de Naplouse. Leur intervention express grâce à la rapidité des informations communiquées par les Palestiniens, leur permet d'arriver sur les lieux avant le bouclage du secteur par l'armée. Leur présence crée un incident diplomatique avec le consulat de Belgique et, bien que les poteaux électriques aient été soigneusement tronçonnés par l'armée, ils seront réinstallés.

Ils reviennent marqués par des événements traumatiques comme la destruction de plusieurs maisons palestiniennes - et de deux pigeonniers - dans Jérusalem-Est, mais aussi par la solidarité inter-religieuse, comme lors d'attaques de mosquées par des colons. Leur conviction est que l'occupation est néfaste à la fois aux Palestiniens et aux Israéliens.

Leur dialogue avec les Israéliens est plus difficile : presque impossible avec les colons de Cisjordanie, possible avec des limites importantes avec des étudiants que les te moins de paix de crivent comme « éveillez la peur au ventre, la peur des attentats en allant à l'école », fructueux avec les quelques associations pacifistes comme l'Alternative Information Center ou Combatants for peace.

Revenus en France et en Belgique, les « te moins de la paix » re investissent leur expérience dans des associations de solidarité.

La présence de chrétiens, venus en tant que tels en Palestine, de montre paradoxalement que le « conflit » n'a rien de religieux comme voudraient nous le faire croire certains.

Un livre à recommander, pour les te moignages sur la vie quotidienne sous occupation et pour la sincérité tonique de ces te moins de paix.